Il y a eu un crime à l'Amarre aux Diables - 1/1

La serveuse a commencé à se plaindre auprès des habitués du bar que ses patrons ne la payaient pas. Puis elle a disparu. A-t-elle démissionné? Non, la réponse est bien plus horrible...

Perigueux

Badigeonné d'acide, le visage du cadavre se boursoufle, se brouille, s'efface; les doigts, trempés dans le meme liquide corrosif, s'y dissolvent. Désormais, les traits méconnaissables,ses empreintes digitales gommées, la morte ne peut plus etre identifiée. Meme si d'aventure on la retouvait, comment saurait-on qu'il s'agit d'Evelyne Leleu, la serveuse de l'Amarre aux Diables? L'homme qui vient de la poignarder, dans cette fermeture du hameau de Chancelade, près de Périgueux, se dit sans doute -comme bien d'autres avant lui- qu'il a de bonnes chances d'échapper à la justice... Il s'appelle Nicolas Benoit. Evelyne Leleu travaillait dans son bar.

Plus tard dans la nuit, ce 3 janvier, le cadavre est enfermé dans des sacs en plastique et transporté dans une voiture stationnée devant la fermette. Nicolas Benoit s'installe à l'intérieur. Son ami et associé Mar Labessouille, venu l'aider à se débarasser su corps, s'y trouve déja. La voiture démarre et s'éloigne dans l'obscurité froide, vers le tombeau que les deux hommes ont choisi pour leur employée...

"Evelyne? On l'a ligotée dans la cave" , osent-ils plaisanter !

Au matin, les yeux bouffis par le manque de sommeil, Marc procède à l'ouverture de l'Amarre aux Diables. L'établissement, situé rue de la Sagesse, dans le centre historique de Périgueux, frappe surtout par la discrétion de sa façade dépourvue d'enseigne. Il n'en va pas de meme pour Nicolas.. A 33ans, ce personnage extravagant aux longs cheveux bruns retenus par un catogan porte la plupart du temps un pantalon noir moulant et une chemise blanche à jabot qui lui valent le surnom de "d'Artagnan des temps moderne".

Comme chaque jour, Marc Labessouille prépare la salle aux murs d'un bleu délicat, meublée de petites tables en bois et de canapés de velours rouge. Les deux associés semblent détendus. Nico et Marco, comme tout le monde les appelle, ont meme l'indécence de plaisanter avec ceux qui s'étonnent de ne pas voir la serveuse dans le bar...